A l'époque de l'occupation française, aucun port n'existant dans la Régence, un des premiers soucis du Protectorat fut de cheroher les voies et moyens pour arriver à la construction rapide des quatre principaux ports dont l'exécution s'impo-

Le budget spécial de la Tonisie n'effrant que des ressources insufficantes, l'administration s'adressa à l'industrie privée, par voie de concours, et, dans un délai de moins de trois années, les ports de Tanis, Sousse et Sfax furent complètement terminés. avec tous leurs aménagements.

seulement pour permettre de dans l'hypothèse d'un conflit napayer à la Compagnie conces sionnaire la garantie d'intéret zerte penvent être modifiées, qui lui était accordée, mais, de agrandies su cas où les circonpins, le Trésor tunisien a pu encaisser chaque année une somme laisse pas d'être fort important ration du vieux port, de percerelativement importante.

Cette combination a done perimmédiatement trois grands ments et à leurs services. ports, dont la pleine propriété concession.

La Tunisie compte actuelle-

Ces quinze ports représentent un mouvement annuel, entrées et morties réunies, d'environ 500,-000 tonneaux de jauge nette, soit un peu plus du tiers du tonnage du port de Marseille.

L'exploitation des ports de Tunis, de Sousse et de Sfax est entre les mains d'une Société anonyme qui a terminé, en 1899, tous les travaux d'établissement.

voie de prospérité; il donne lieu ligny, dont les exploitations d'enet sorties réunies, de plus de dans la plus large mesure, à dé re de la marine et tous ceux qui 300,000 tonnes de marchandises et de plus de 50,000 passagers; il réalise à lui seul plus de la meitié du mouvement total des ports de la Régence.

Le port de Sousse compte, comme celui de Tunis, un bassin d'une douzaine d'hectares, muni de 600 mètres de quai à 6m. 50 de profondeur et protégé par une jetée abri de 500 mètres de longueur. Aiusi outillé, ce port pourra soffire à un trafic de 2 à 100,000 tonnes par an, soit de trois tois le trafic actuel.

Le port de Sfax comporte un chenal d'environ 3 kilomètres de longueur donnant accès à un bassin de 10 hectares, muni de costables à 6 m. 50 de prefendeur. 600 mètres de murs et quais ac-

Bizerte .

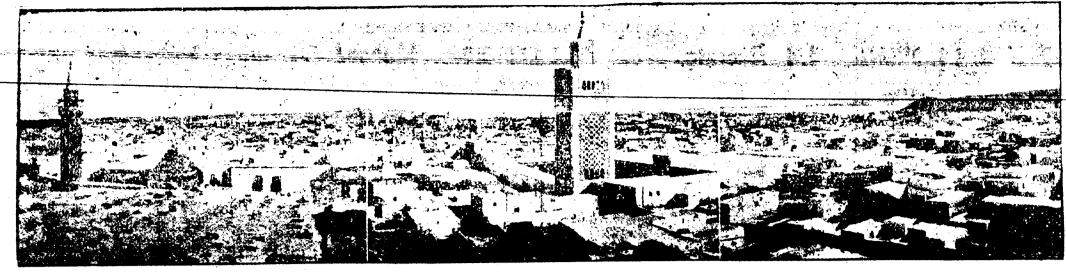
Des quatre grands ports concédés, le plus impertant, non par son monvement commercial actuel, mais par les espérances que fonde sur lui la métropole, est le pert de Bizerte.

L'importance de Bizerte au point de vue stratégique est unanimement reconnue anjourd'hui. La aituation exceptionnelle de la ville n'a pas peu contribué à la mise en œuvre des travaux considérables qui font aujourd'hui du port un point de défense sur l'efficacité duquel on fonde, le cas échéant, les plus grandes espérances.

Mais, pour arriver à ce résultat, il a fallu entrepreudre des transformations nombreuses, parmi lesquelles il convient de si gnaler an premier rang l'élargissement du caual d'accès au lac. Ce canal, primitivement destiné aux batiments marchands, ne pouvait être utilisé par les navires de guerre; on a done procédé aux modifications devenues orgentes: one bande devenues orgentes: une bande de terrain de 160 mètres de large a été utilisée sur toute la louguent du canal, pour l'élargissement. D'autre part, on a entrepris le prolongement des deux digues déjà existantes, et la construction d'une digue de 700 inètres de longueur située en avant des deux premières.

Les travaux de la défense mo bile, en cours depuis ces derniè res années, sont aujourd'hui à peu près terminés. Des caser-nes ont été édifiées, et l'on a procede à l'organisation d'un service de défenses sous-mari

A l'arsenal de Sidi Abdallah, une œuvre considérable est en | voie de réalisation ; on sait que cet arsenal est destiné à abriter, à ravitailler ou à réparer un certain nombre de cuirante et de oroiseure. Les darses, les jetées et les appontements sont presque achevés. On procède à l'installation des différents services, où secteurs de défenses sous marines, de aubsistances, du parc à charbon. Les bassins de radoub sont en pleine construction: on socenne délà de truction; on s'occupe délà de l'établissement des services mili taires relatifs à l'arsenal. Les magasins pyrotechniques sout bâtis, à quelque distance, conformément à certaines disposi-



PANORAMA DE TUNIS.

tions qui en neutralisent singulièrement les effets dangereux.

Les revenus de ces trois ports nent une idée suffisante du rôle ses, taudis qu'elle assurait d'auent toujours été suffisants non considérable dévolu à Bizerte, tre part l'exécution rapide des val. Les constructions de Bistances l'exigeraient-ce qui ne si l'on souge aux difficultés que rencontrent les autres ports mimis à la Tunisie, sans avoir à litaires, sitôt qu'ils veulent dongrever son budget, de posséder per plus d'espace à leurs bâti-

None avons dit plas haut toului reviendra à l'expiration de la te l'importance dévolue à Bizerte dépôte de charbone" que Bizerte considérée comme station navale est sur le point de devenir le et point stratégique. Qu'il nous premier port charbonnier de la ment quinze ports ouverts au soit permis d'indiquer rapidecommerce international, parmi ment quelques unes des translesquels il fant citer : Tunis, formations récentes qui lui assu-Sfax, Sousse, Bizerte et Gabès. rent commercialement le plus approvisionnements de charbon grand avenir.

On sait avec quelle étonnante rapidité la ville européenne a été bâtie, et quels perfectionnements Malte, ont été apportés à l'établissement de ses [divers services et bâtiments municipaux.

Il importe, a ce sujet, de si gnaler l'œuvre d'assainissement et d'hygiène entreprise à Bizerte, Le port de Tunis est en bonne grâce à l'initiative de M. G. Degrais organiques contribuent, installations de M. Deligny sont ront profiter des avantages tions etaient reprenuites dans le les. A l'issue de la caremonie reindant d'ailleurs remarquablement age du'offre cette Société française lé derrière un écran de verdure effeque Rouxel, une réception a eu lieu cent le mariage de leur nièce Mary perfectionnements désirables. Tont profiter des avantages tions etaient reprenuites dans le les. A l'issue de la caremonie reindant la Louisiane.

Vaste hall où un orchestre dissimu- gieuse faite par le Très Rév. Evé. M. et Mme James P. Kock aunounces et comportent tous les entremente des réception a eu lieu cent le mariage de leur nièce Mary perfectionnements désirables.

Ces brèves indications don- ces mesures et de ces entrepri- leurs compatriotes. travaux destinés à donner à la ville un parfait outillage com-

mercial. C'est dans ce sens qu'il faut signaler les travaux de restaument d'un chenal, d'établissement de nouveaux bassins, entrepris depuis 1888 par M. M. Couvreux, Horsent, Lesueur.

Enfin c'est grâce à l'initiative de la "Compagnie française de Méditerranée.

Les navires peavent, en effet, y effectuer actuellement leurs dans de meilleures conditions de bon marché qu'à Gibraltar, Alger, Bône, Marseille, Toulon et

Il convient d'ajouter que la Compagnie de dépôts de charbone" doit aux encouragemente Ottman, de New York, que l'on cé-et à l'appui moral qu'elle avait lébrait chez les parents de la mariée, tronvés auprès du regretté ami- M. et Mme Albert Baldwin, mercrer il Ponty et du général Marmier di après-midi à trois heures et deral Ponty et du général Marmier mie. Leur belle résidence 1707 de s'être décidée à s'installer a Avenue de l'Esplanade, avait areçu Bizerte.

It faut espérer que le ministe installations de M. Deligny sont ront profiter des avantages

L'extension rapide de la popu-, trop fréquents dans les adminis ! mes gracieusement groupées forlation déterminait l'urgence de trations, l'initiative hardie de



Un des événements de la semaine a été le mariage de Mile Arthémise B. Baldwin et de M. William S. pour la circonstance une superbe décorotion florale. Des plantes rares, tapissaient les murs et des lys blancs noués de rubans de satin barrasser la ville des foyers pes ont charge de l'avenir de Bizerte blanc étaient disposés avec art de tilentiels qui l'infestaient. Les comme port charbonnier, sau toutes parts. Les mêmes décorations étaient reproduites dans le les. A l'issue de la cérémonie reli-

nocuds en ruban de satin blanc, sous laquelle a eu lien la cérémonie religieuse à laquelle n'assistaient que les parents et amis intimes. Aux premiers accords de la marche nuptiale de Lohengrin les six nièces de la mariée, Alice, Aphra et Arthe Valrin, Alice, Mathilde et Amélia Baldwin sont entrées au salon ted'asperges piquées de mugnet entre lesquelles le cortège auptial a détilé. L'escorte d'honneur de la miries était composée de s2 sœur Mme Nugent B. Vairin et de Miles Alicia Jumouville, Bella Denis. Mabel Dwyer, Louise Denis et Elizabeth Ottman. M. George Ehret, Jr., de New York était best man, et les garçons d'honneur étaient MM. Adolph Schwarzmann,

Gustave B. Baldwin, Arthur B. De Young, Raymond Costello, Victor ie la Montagne Earle et Richard Raymond Costello. La mariée ac compagnée par son père, était superbe dans une toilette en chiffon plane recouverte de vraie dentelle. Un voile en Applique retenu par une demi-couronne de muguet, et un bouquet des mêmes fleur complétaient ce costume élégant et d'une grande richesse. Le seul bijon porté était une épingle en diamants attachée au corsage. La dame d'honneur avait une robe en chisson blanc garnie de dentelle irlandaise et un chapeau de tuile

blanc gerni de roses blanches... Les demoiselles d'honneur avaient des toilettes en moussefine de soie blanohe, brodée, drapée sur soie rose, et de larges chapeaux garnis de boutons de roses. Leurs bouquets étaient noués de rubans roses. Les petites "flower girls" étaient en toilettes d'organdi blanc garnies de dentel-

mondaines qui se trouvent actuelmaient une arche ornée de lys et de lement à la Nouvelle-Orléans. M. et Mme Baldwin falsaient les honneurs de leurs salons aidés de Mme Louis Ottman et Mme II. Setzer mère et grand'mère du marié, Mme R. Jumonville, Mrne J. S. Wood, Mma A. Baldwn, Jr., Mme H: Baldwin et Mnie D. Baldwin. Pendant la réception un lanch était servià un buffet somptueusement mant down guirlandes de feuilles garni, recouvert d'une nappe en dentelle Batenburg et orné de lys, de tulle et de rubans blancs. De de 4ys blancs. A l'issue de la rénombreux cadeaux de grande valeur ont été regus par M. et Mme Ottmann qui sont spartis jeudi pour New York où ils vont résider.

Les fiançailles de Mile Phoebe Nixon à M. Lawrence Williams sont annoncées. Le mariage aura lien le treis juin à la Chapelle du

Mme L. D. Goodrich et ses deux filles sont revenues de Covington, dimanche.

M. Armand Capdevielle son fils Mariou et M. Paul Capdevielle, Jr. sont revenus de St. Louis samedi.

Le maire Capdevielle et le major Buddecke sont revenus hier de St Louis, où ils ont pris part aux caré-

monies de dédicace de l'Exposition. Mile Stella Flotte après aveir passe une semaine avec Mite Coriane Augustia est repartie pour Covingon, Lue.

M. et Mme A Tete. de Labadieville sont indessammentjattundnes i la Nouvelle-Ortéans.

M. Ulrich Chalaron est reparti hier pour la Havane.

M. William Beer a passé la semai ne à St. Louis pour assister à la dédicace de l'exposition de l'achat de

M. et Mme Edmond Burthe sent Le mariage de Mile Elizabeth Nicholis, fille du Juge F. T. Ni-cholis, avec M.R. A. Nunn, de Newberne, C. du N., a eu lieu à la résidence des parents de la mariée, rue Joséphine, mercredi soir, en présence d'une assistance d'élite. La maison était décorée de plantes vertes et de lys blancs. La cérémonie a été fuite par le Rév. Dr. John Percival de l'église de l'Annonciation.

Morgan, Jr., le mardi vingt-hull

Le mariage de Mile Heleb Shaw et de M. William J. Callen, de Liverpool aura lieu ce mois-ci.

M. et Mme Charles Coyle vont

passer l'été à Mandeville.

La mariée accompagnée par som père, était précédée de ses deux pe-tites mièces, Carrie Garrett et Any Bradford, lorsqu'elle est entrée au salon où l'attendait le marié avec son best man M. Henry Bryan, Jr., de Newberne, C. du N. Pendant que le certège défilait eatre deux rubans de satin blanc tenus par les ushers MM. Charlton Beattle, William Garrett, Frank Nichellsjet le Juge Sommerville, la marche de Mendelsohn était exécutée au piano avec accompagnement de violon. La mariée était très belle dans la toilette nuptiale qu'elle portait avec une supréme élégance. Les deux fillettes qui l'accompagnaient avaient des robes d'organdi blanc et portaient des touffes ception qui a suivi la cérémonie religieuse les mariés sont partis pour Newberne où ils vont demeurer. La Cathedrale St. Louis était

dans tout son éclat, mercredi après

midi à six heures, à l'occasion de mariage de Mile Lida Loney et de M. Henry J. Malochée que l'on y célébrait en présence d'une assemblée nombreuse et distinguée. Longtemps avant l'heure fixée pour la cérémonie tous les bancs étaient occupés et l'édifice sacré décoré d'une profusion de plantes artiste-ment groupées et éclairé comme en ses plus beaux jours de fête présentait un brillant aspect lersque : cortège nuptial y a fait son entrée au son de la marche du Prophète. Le comité de réception composé de MM. James Malochée, Albert Stouse, Dr. Laonce Thibaut, Max Hermann, E. S. D. Logan, Frank Lobrane, Jr., Harry B. Lacey, Ed. Rightor, F. J. Eldridge, H. G. Mc Call et D. J. Théard ouvrait la marche, pais venaient Mile Louise Matchée, demoiselle d'honneur, Mile Louise Ferrier maid of honor et :a mariée au bras de son cousin M. A. W. Cooper. Devant eux marchait le petit Pierre Malochée, neveu du marié, portant sur un coussin de satin blanc les anneaux de mariage. M. Malochée attendait sa fianoée dans le sanctuaire avec son best man, M. Alfred Malochée et le Rev. Pere Sievin, S. J., qui a fait la cérémenic assisté de Monsignor Laval et du Rév. Père Prim. Pendant la signature du contrat. M. O'Conneil a joué avec sentiment un motif sur le violon. La mariée qui est une jeune femme extrêmement séduisante, portait une très beile toilette de satin bianc garnie de chiffon et de dentelle duchesse. Le voite de tulle drapé par une toutfe de fleurs d'oranger et de maguet retombait gracieusement sur jape. Un bouquet de roses blanches et de fougères complétait .e costume. Mlie Ferrieravait une rebe en chiffon blanc garni de dentel les, une ceinture et un collet en sattimerème et un bouquet de reses blanches. Mile Malochée était également eu toilette de chiffoir blanc avec garnitures de dentelle mais ses rubans étaient jaunes et son bouquet composé de roses Ma-réchai Neil. Après la cérémonie une réception à loquelle n'assistaient que les plus proches parents a eu lieu à la résidence de la tante de la mariée, Mme E. A. Copper, 917 rue Race. Les salons étaient décorés de palmes, de fougères et de smilax et les mariés recevaient les félicitations de leurs amis sous une arche en verdure dreseée dans le premier salon. Dans la salle à manger la table, étincelante de cristaux et d'argenterie était décorée de roses blanches et de smilax. De très beaux cadeaux ont été reçus par M. et Mme Malochée qui prendront possession d'une jolie résiderce rue Kerierec, quand ils revien-

dront de leur voyage de noces. Le club de Euchre du samedi a été reçu la semaine dernière par Mme Henry Bayon, à sa résidence de l'avenue Esplanade, décorée pour la circons tance de piantes vertes et de fleurs. Le premier prix, un tableau, a été gagné par Mme Louis Burthe. le second un mouchoir en dentelle par Mme Thomas Schaeffer et le troisième, une paire de flacons en cristal par Mme John Archinard. Le club s'est réuni hier après-midi? chez Mme Charles Augustin.

Mardi soir à cinq heures et demie on célébrait à la résidence de M. cb. Mme George A. Williams, le mariage de leur nièce Mile Erskine Kock avec M. Henry Gibbs Morgan, Jr. La maison était décorée de palmes, de fougères, de roses et de blancs. La cérémonie a été faite par le Rév. Beverley Warner. La mariée accompagnée par son oncie M. James P. Kock, avait une élégante toilette en chiffon blanc. garnie de dentelle. Un piquet de fleurs d'oranger retenait sur les cheveux le voile de tuile. Mme William M. Hall qui était dame d'honneur avait une toilette bianche et un bouquet de roses blanches et de fougères. Le best man était M. Porter Parker. M. et Mme Morgan sont partis le même soir en voyage de noces avant de se rendre sur leur plantation.

Mme John T. Hardle était l'hôte des demoiselles Miltenberger à la Passe Christian la semaine derniè-

Lundi à deux heures, le club de Euchre Entre-Nous s'est réuni chez Mme J. N. Augustin. Les prix ont été gagnés par Mme Guy Hopkins, Mme E. J. Mioton et Mme A. Faure. La prochaine réunion aura lien chez Mme E. J. Mioton demain après-midi.

M. J. E. Jung est parti pour Chi-

cago mardi soir. Mme Walter Flower et ses deux tilles s'embarqueront ces jours-ci pour l'Europe où elles vont passer

SUITE 4me PAGE

FIDÈLE EN TEMPS DE GUERRE PATRIOTIQUE EN TEMPS DE PAIX.

Confédération

Commençant Lundi le 4 Mai,

Et chaque jeur durant la semaine, la "Maison Werlein" remettra journellement et alternativement au Times-Democrat at au Picayune pour le fonds de la Réunion — UN POUR CENT DE LA VENTE TOTALE DU MAGASIN ENTIER.

Ceci inclura toutes les ventes de pianos — MATHU-SHEKS, CHICKERINGS, KRELLS, BEHR BROS., WER-LEINS, PEASE, HOBERT M. CABLE, HAINES MARTIN BROS, de fait toutes mos lignes bien connues et essemtielles Pianolas, Orougs Agolians, et Regd, feuillets de musique et instruments musicaux de teutes descriptions.

Pour grossir le fends de la Réunion par notre TANE SPÉCIALE DE GUERRE, nous ferons une BÉDUCTION positive et RÉELLE sur les PRIX REGULIER DE WER-LEIN qui sont reconnus comme les Plus Reduits.

Durant le mois dernier nous avons donné des en-couragements sans précédent aux acheteurs de pianos valeurs qui n'ont jamais été offertes par aucune mai-son à la Nouvelle-Orléans à des termes qui fait de l'achat d'un piano un plaisir. Des pianos ent été acheté en cette ville et dans les villes environnantes par des Banquiers, Hommes d'Affaires, Hommes de PROFESSION, COMMIS MÉCANICIENS, de fait près de deux cents piamos ont été vendus pendant le mois d'avril, à des clients enchantés - et ont rendu plusieurs intérieurs heureux.

Depuis Plus de Cinquante Ans.

nous sommes engagés dans le commerce agréable de créer des intérieurs heureux. Nous avons aidé des milliers de personnes à obtenir de bons pianos, dignes de confiance. Plusieurs d'entre elles peuvent se rappeler, le temps élaigné dans les cinquante et avant les jours sombres de 61-64 les vieux "homes" et les pianos achetés chez Werlein et beaucoup de planos aujourd'hui — spécialement les Mathushek, ornent un salon dans un vieux "home" au sud, et s'ils pouvaient parler ils raconteraient bien des histoires romanesques aussi bien que des années de souffrance et de chagrin.

Plus de cinquante ans — et chaque année notre aphère d'utilité s'étend. Le peuple à appris à avoir confiance en la Maison Werlein, avec la pleine assurance que tous les intérets seront bien protegés.

La Maison Werlein Vient en Aide au Fonds de la Réunion des Confédérés en s'impo-

Une Taxe de Guerre

DEI-

Pour Cent

Sur les Ventes Brutes du Commerce Entier Durant la Semaine Courante.

La Semaine Dernière Nous Offrimes

Dix splendides pianos de haute qualité valant \$400 admirablement faits pour \$287. Ils furent desuite pris parcequ'ils représentaient des valeurs jamais offertes auparavant dans cette ville. Cette semaine nous ne pouvons offrir qu'un petit lot de cinq pianes que nous venons de recevoir. Nous offrons le même piane d'une marque bien connue et appréciée, un peu plus petit, le meuble ayant 4 pieds 8 pouces, pour \$257.

Six pianos de \$300 tout neufs seront vendus cette semaine pour \$223 à \$250. Ce sont de bons instruments durables bien meilleurs que le prix ne l'indique. Venez les voir, vous pouvez payer si vous le préférez une piastre par semaine.

Notre stock entier de plus de 39 pianes Werlein Club — le nouveau prix des instruments de \$400, le prix de piano le plus satisfaisant jamais offert — à \$262. Veus pouvez payer une plastre par semaine si vous le préférez — premier paiement de cinq dollars, ce qui inclut tabouret et draperies. BONS PIANOS DE SECONDE MAIN à environ la moi-

tié du prix demandé par les autres maisons. Grand Fischer, \$150: Pleyel. \$40; Singer, \$150; beau Sterling, \$175; Meyer, \$40 et 20 autres à des prix-très réduits. MATHUSHERS, HAINES, MARTIN BROS., PEASE et

autres pianos ayant à peine servi, à une grande réduc-tion de \$150, \$175, \$200 à \$250. De bons Orgues \$25, \$35 et \$45. Tabouret et draperies au prix coutant de \$4 pour les deux, faisant le premier paiement de cinq piastres comptant. Pas de délais. Venez nous voir ou écrivez pour avoir des détails.

VENEZ CETTE SEMAINE.

A THE TANK I . . . A

Souvenez-vous qu'au pour cent sur toutes nos ventes vont au Fonds de la Réunion Confédérée et un chèque sera donné chaque jour pendant la semaine alternativement au Times-Democrat et Pisayune.

Nos Conditions les Pius Faciles aux Personnes Dignes de Confiance.

COMPTANT ET UN DOLLAR PAR SE- PHILIP WERLEIN,

614-616 RUE DU CANAL.